

ILES ST PIERRE ET MIQUELON

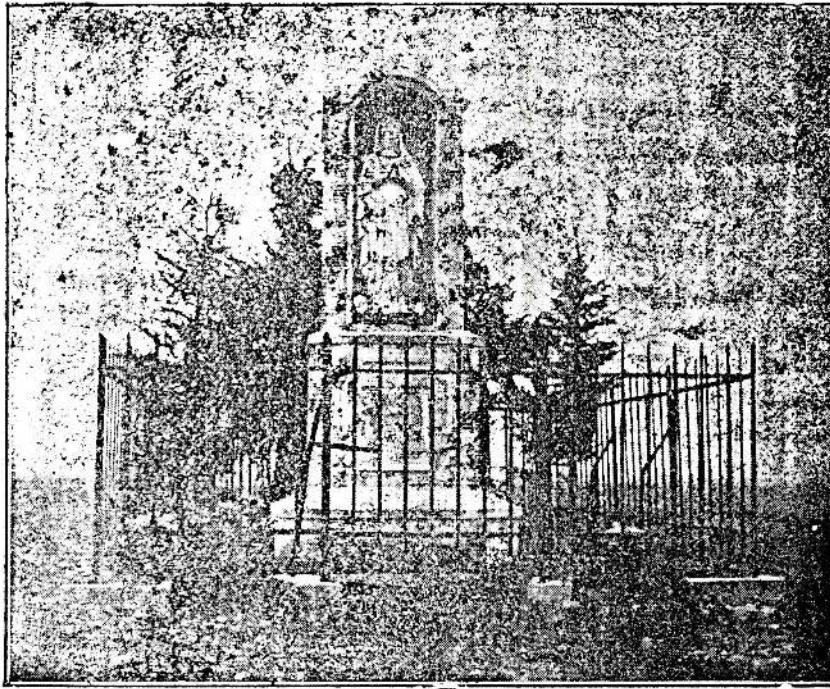


LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 OCTOBRE 1939

(16^e année.— N^o 190)



Statue de Notre-Dame des Retrouvés

Administration :

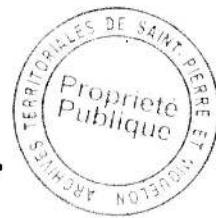
Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 12 f. ; France : 15 f.

Canada : 20 f. ; Etranger : 25 f.

Calendrier du Mois de Novembre 1939.



N. B.— A partir du 1er novembre, les messes ont lieu, les dimanches et fêtes à 6 h. ½, 8 h. et 10 h. ; les autres jours à 6 h., 7 h., et 8 h.— L'Angelus du matin est sonné à 5 h. ½ (sauf dimanche à 6 h.).

1 Mercredi.— FÊTE de TOUS les SAINTS.— A 10 h., Messe Pontificale.— A 2 h., Vêpres Pontificales, Bénédiction papale, exercice du Rosaire, Salut.— A 6 h. Vêpres des morts, Instruction, Absoute.

On peut gagner une indulgence plénière applicable aux défunts à toute visite à l'église, pourvu que l'on soit approché des Sacrements et qu'on récite 6 Pater, Ave et Gloria aux intentions du Souverain Pontife.

Celle faveur est accordée à partir de midi le 1er novembre jusqu'au soir du lendemain.

Les quêtes qui auront lieu aux offices des Morts alimentent la Caisse des Ames du Purgatoire.

2 Jeudi.— Commémoration de tous les Fidèles Témoins.— Chaque prêtre peut aujourd'hui célébrer 3 messes ; ces messes commenceront à 6 heures.— A 9 h., Service solennel demandé par l'Administrateur du Territoire pour les Soldats et Marins morts à la guerre.— Oraison funèbre.— Procession au cimetière et Bénédiction des tombes.— Glas toute la journée.— Confessions à 5 heures.— Le soir à 8 h., Vêpres des morts, exercice du Rosaire, absoute.

3 Vendredi.— 1er du mois.— A 7 h., messe en l'hon. du Sacré Cœur.— A 9 h. Grand'Messe pour les défunts de la paroisse.— Le soir à 8 h. vêpres des morts, chapelet, absoute.

4 Samedi.— 1er du mois.— St Charles Borromée, cat. f.— A 8 h., messe du Rosaire.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

5 Dimanche.— Office du 23ème après la Pentecôte.— Fête des Stes Reliques. A la messe de 6 h. ½, com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— Après les Vêpres, procession mensuelle.

6 Jeudi.— Dédicace de la basilique du Saint-Sauveur.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Dames et Jeunes filles.

12 Dimanche.— Office du 5ème dim. après l'Epiphanie.

14 Mardi.— 2ème du mois.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

15 Mercredi.— 3ème du mois.— St Albert le Grand, cont. et sol.— Jour des Mères chrétiennes.— Le soir à 8 h., office de cette Association.

16 Dimanche.— Offices du 6ème dim. après l'Epiphanie.— A la messe de 8 h. com. mens. des Jeunes filles.— Après les Vêpres réunion des Enf. de Marie dans la chapelle du Sacré-Cœur.

22 Mercredi.— Ste Cécile, vierge et martyre, patronne des musiciens.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

25 Samedi.— Ste Catherine, vierge et martyre.— A 7 h., à l'autel de N. D. de Lourdes, messe et com. mens. des Enf. de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

26 Dimanche.— Offices du 24ème et dernier après la Pentecôte.— 4ème du mois.— A la messe de 8 h., com. mens. des garçons.— Après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre dans la chapelle du Sacré Cœur.

30 Jeudi.— St André, apôtre.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.



Actes Paroissiaux

(DU 15 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 1939)

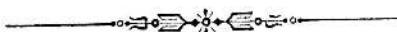
BAPTÈMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 21 septembre. — CHAMPOIZEAU Elia-Françoise ; Parrain : Francis Maillard ; Marraine : Marthe Desdouets. — CHAMPOIZEAU Gustave-André ; Parrain : André Cambray ; Marraine : Madeleine Cambray. — *Le 28.* — HAYES Roger-Joseph ; Parrain : James Hayes ; Marraine : Marie Tillard — *Le 7 octobre.* — CLAIREAUX Henri-Guy ; Parrain : Georges Claireaux ; Marraine : Jeanne Fontaine. — *Le 12 octobre.* — SIEGFRIED Georges-Jacques ; Parrain : Gustave Bourgeois ; Marraine : Raymonde Siegfried.

SEPULTURE.— A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 10 octobre. — TÉLETCHÉA Bertrand, 75 ans,

MARIAGE.— A l'Île-aux-Marins. — Le 12 août, — HAYES William et LECOURTOIS Paulette.



« Mes enfants, faisons la prière. »

Né dites pas à votre enfant : « Dépêche-toi de faire ta prière. » Vous risqueriez d'être mal comprises. L'enfant traduirait : « Vite ! Faisons notre prière au galop ! »

Et le petit ange, transformé en moulin à paroles, ne pourrait prendre aucun goût à un exercice où son cœur n'aurait aucune part.

Eh non ! La prière, le bonjour et le bonsoir à l'Enfant Jésus, la salutation à la Sainte Vierge sont des actes importants qu'il faut bien se garder « d'expédier » vaille que vaille.

Ce qu'il faut respecter dans la prière c'est la sainteté d'un acte qui touche à Dieu.

Quel dommage d'être négligent dans cette occupation toute sacrée ! Négligence bien vite punie par des doutes, le dégoût de la piété et qui sait quels périlleux relâchements.

Cercle d'études, Union Jeanne d'Arc.



LA BONNE PAGE

Le Sacrifice.



Mes bien chers frères,

Votre Archevêque veut encore vous dire un mot, un simple mot de lumière et de réconfort.

Avec la guerre, c'est bien le sacrifice qui s'installe à demeure chez nous.

Le dur sacrifice, nos soldats le connaissent certes, eux qui vivent continuellement en face du danger !

Mais, vous n'en serez pas étonnés, on m'apprend que tous l'acceptent fièrement. L'âme française surtout chez les jeunes, est si facilement héroïque ! Il n'est pas de hauteur morale qu'elle ne puisse atteindre. Un tel état d'âme rend la victoire et plus certaine et plus proche. Que nos chers enfants soient remerciés !

Soyons tous dignes de nos soldats.

Comme eux achetons la victoire par la patience, par le travail noblement accepté, par la soumission, non pas à l'inévitable, car ce mot n'est ni chrétien, ni humain, mais à Dieu qui recueille chacune de nos larmes et le moindre de nos soupirs !

Oui, que chacun de nous accepte résolument le sacrifice imposé. Ce sera notre collaboration à la victoire.

Après tout, nous oubliions trop que le sacrifice est la grande loi, la plus grande loi de la vie !

Vous le savez bien, vous, nos mères, qui nous avez enfantés dans la douleur et qui dans les soucis de tous les jours dirigez si vaillamment vos foyers !

Hélas ! tout ce qui est grand, beau et saint doit s'acheter par l'effort, la douleur et souvent par la mort.

Quand une âme a bien compris cette grande loi de la vie, rien ne l'abat. Elle est plus haute que toute épreuve.

Et à ce courage purement humain, le chrétien ajoute, lui, la certitude que Dieu rendra au centuple, et à nous-mêmes et à ceux que nous aimons, ce que nous aurons fait ou supporter pour lui.

Fiers de ces certitudes et de ces espérances, allons tous courageusement au combat qu'est la vie ! Et souvenons-nous que notre prière et notre patience sont dans nos mains le plus utile secours donné à nos soldats et la meilleure arme de la victoire.

JEAN, Cardinal VERDIER, archevêque de Paris.



Souvenir de l'autre guerre

Vauquois

Depuis plus de cinq mois, sur son rocher, Vauquois
Repousse des assauts renouvelés dix fois ;
On dirait, à le voir lasser notre vaillance
Que ce lieu ne veut plus être pays de France.

Mais, de cette colline où se dressent les murs
Du village charmant, le Teuton aux traits durs
Voit, depuis quelques jours, se resserrer sans cesse
De bataillons français le cercle qui l'opresse.

« Espère, sol meusien, attends ta délivrance.
« Cavaliers, fantassins, tous, nous te le crions,
« Nous partirons gaiement quand on dira : « Marchons »,
« Car du succès final nous avons l'assurance.
« Vers la Meuse et le Rhin, loin de ton pic altier
« Tu nous verras poursuivre, à grands pas, l'étranger. »

De la tuilerie de Clermoul en Argonne

26 février 1915

A. P.



De Monseigneur Heitz.

« Le 2 août, j'étais en route pour Lyon, lorsque l'état de mes yeux m'a fait rentrer dans une clinique. Là à 6 h. du soir l'oculiste a procédé à l'énucléation de l'œil droit, pensant ainsi sauver l'œil gauche. Le vendredi suivant à 1 heure du matin le chanoine Biétrix est venu m'apporter le Saint Vialique et donner les derniers sacrements. Je croyais bien que ma dernière heure était venue à la suite d'une violente hémorragie inattendue. Mais le bon Dieu n'a pas encore voulu de moi.... C'est à Allex, dans la Maison de St Joseph que j'attendrais des jours meilleurs.... Ayez la bonté de me rappeler au souvenir des Sœurs et de tous mes amis de St Pierre qui veulent bien se souvenir encore de moi





Des vêtements chauds pour les soldats.—

On parle maintenant de travailler pour les mobilisés. C'est une bonne chose. Evidemment il y a de la pauvreté à Saint-Pierre et il faudra y songer. Mais l'attention se porte surtout sur ceux qui souffrent pour les autres, pour le pays, pour la France : parents de France, amis, ceux que nous avons vu partir depuis le début de septembre, et nos jeunes soldats d'ici qui manquent de certains vêtements d'hiver pour leurs gardes au milieu des intempéries. Les femmes et grandes jeunes filles libres de leur temps n'y failliront pas : ce sera une occupation dans les veillées de famille dont l'habitude se perdait et qui sont si bonnes pour la santé morale du foyer.

Travaillez en famille pour les soldats.



Un triste record français

La France, lit-on dans le programme du Congrès régional de la Croix-Bleue, congrès qui s'est tenu à Montbéliard les 1^{er} et 2 juillet, détient le triste record de nation la plus alcoolisée. Suit le tableau ci-dessous intitulé l'« Echelle européenne de l'alcoolisme » :

ALCOOL PUR

par an et par tête d'habitant

France	25 litres
Italie	14 l. 90
Belgique	9 l. 50
Pologne	7 l. 33
Lettonie	6 l. 55
Angleterre	4 l. 35
Allemagne	3 l. 85
Suède	3 l. 53
Danemark	2 l. 55
Norvège	2 l. 12
Finlande	1 l. 38



« . . . Ne cherchez pas à éviter à vos enfants les difficultés de la vie ; apprenez-leur à les surmonter. L'idéal, ce n'est pas une vie confortable, exempte de difficultés : le vrai but de la vie, ce pourquoi il vaut la peine de vivre, c'est le don de soi-même aux autres. »

PASTEUR



Lettre d'un mobilisé de la Jeunesse Agricole Catholique

Monsieur l'Abbé, en attendant l'auto qui doit venir me prendre je tiens à vous dire un « au revoir » du fond du cœur, et à vous remercier du bien que vous m'avez fait en m'amenant à la J. A. C.

J'espère qu'on se reverra et bientôt.

Avant de partir je vous demande de dire en mon nom « au revoir » à nos chers aumôniers et à tous nos braves Jacistes.

Dites-leur que je les aime tous que là où l'on va on aura l'occasion plus qu'ailleurs de montrer ce que c'est qu'un jaciste. Nous avons à combattre pour une belle cause, pour le Christ, car les principes des chefs de l'Allemagne et de la Russie sont ceux de l'Antéchrist.

Nous lutterons avec bravoure et joie.

Ce n'est qu'un « au revoir »....

Je pars avec Dieu dans mon âme car j'ai communie ce matin.

Le R. Père Le Gallo.

Le 17 septembre, de quelque part dans l'est de la France une brève carte nous arrive demandant des prières.

Voici l'adresse du R. Père :

C. Le Gallo
infirmier, C. R. 4
11^{me} R. A. C¹•
Sect. Post. 5.

Présence réelle

Il se passa, au cours des obsèques du maréchal Foch, une chose profondément émouvante qu'aucun journal n'a signalée. La foule massée place de la Concorde pour voir défiler le cortège, suivit, grâce aux haut-parleurs, la messe qui était dite à Notre-Dame. Au moment de l'élévation, il y eut une seconde d'hésitation. Puis, d'un même élan, la foule entière s'agenouilla, ...



Le Devoir

Pendant la dernière guerre, un jeune homme, un chrétien, père de trois enfants et bientôt d'un quatrième, directeur d'une usine qui travaillait pour l'armée, disait à sa jeune femme :

— J'ai conscience que, là où je suis comme directeur d'usine, je sers mon pays autant, et peut-être plus, que si j'étais au front ; cependant, si l'on m'appelle, je partirai sans aucune réclamation, car c'est mon devoir.

Et sa jeune femme dont l'âme n'était pas moins noble, ni moins chrétienne, ne répliqua rien.

Le jeune homme fut appelé et partit simple soldat. L'année suivante, déjà sous-lieutenant, il est envoyé en première ligne avec ses hommes pour une attaque. C'était une des dernières non préparées par l'artillerie. Ce jeune homme est tué, victime de son devoir

Et sa femme, mère de quatre orphelins, disait plus tard à une amie, celle qui écrit ces lignes :

— Je sais que si j'avais dit un mot à mon mari, je pouvais l'empêcher de partir ; ce mot, je ne l'ai pas dit, et, malgré ma profonde douleur, je ne puis le regretter : c'était son devoir.

Et en moi-même je pensais : c'est simple, c'est beau, c'est grand !



Cœur Sacré de Jésus, sauvez la France...

Faites que dans nos familles chrétiennes les berceaux se remplissent, dans l'ordre et dans la joie selon votre désir, afin de donner des fils à la France et des élus au ciel

— Devant le grave péril de la dénatalité, les Cardinaux de France ont parlé :

« L'infidélité aux lois qui régissent la propagation de la vie est un très grave péché L'homme reçut de Dieu l'ordre formel de propager la vie : Croissez, multipliez-vous et remplissez la terre » Mission incomparable, la plus belle qui soit ici-bas

Nous croyons que le bonheur vrai et la paix sociale ne reviendront parmi nous qu'avec le culte de la famille. »



ECHOS du MOIS

La pêche. — Un bon nombre de bateaux n'ont pas désarmé à la St Michel ; ils ont peut-être changé d'équipage mais ils sortent chaque fois que la mer le permet. Certaines marées ont été fructueuses ; d'autres ont été manquées par suite de l'abondance des « chiens de mer ». Et cette continuation de la pêche donne encore un peu d'activité au « plain » et dans les anses.

La route de Langlade. — La construction de la route de Langlade continue. L'effectif de travailleurs, plus réduit que l'an dernier, avance les travaux de déblaiement et d'irrigation à travers les racines, les roches les « terres grasses » de la Plaine des Gaules » en direction du « Petit Barachois » qui ne sera pas atteint cette fois.

Après le sinistre de juin dernier. — Le grand incendie du 18 juin avait provoqué dans Saint Pierre et Miquelon et chez ses amis un beau mouvement de charité chrétienne. Plus de 100.000 frs. avaient été ramassés. Une commission vient d'être formée et les fonds recueillis ont été distribués.

Séchage de morues. — Les « graves » de l'habitation Folquet n'ont pas cessé de se courrir de morues provenant des petits pêcheurs ou du chalutier « De Bournat ». Jeunes filles et enfants se pressent à ce travail assez facile mais exigeant une main-d'œuvre nombreuse.

Fermeture de la Banque Canadienne. — La Banque Canadienne ferme ses portes. La résolution en était prise avant même que le feu ait anéanti son local et que la guerre ait paralysé les transactions. Depuis la fin du « whisky » les affaires avaient tellement baissé : cela ne payait plus.

Le dernier numéro du « Foyer » a reproduit en couverture les remerciements du sympathique directeur, M. Pilon, à la population saint-pierreaise. Celle-ci ne voit pas disparaître sans regret ce comptoir d'affaires, intermédiaire facile avec l'étranger.

La guerre. — Saint Pierre s'engage dans cette période de guerre avec



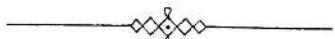
un autre état d'esprit et d'autres méthodes qu'en 1914 (comme la France, d'ailleurs).

La T. S. F., la radio, renseignent au jour le jour avec une abondance de détails qui enlève du charme aux nouvelles retardataires des journaux. Par suite, ce n'est plus le calme de l'ignorance.... Les communiqués laconiques sont commentés par les anciens poilus.

Et puis, précautions et protections s'unissent. Si vous voulez circuler la nuit regardez-y bien car les fenêtres des maisons ne laissent passer qu'une lumière parcimonieuse et l'électricité des rues est bleue.

Plusieurs fois déjà nous avons vu filer dans notre ciel les hydravions anglais de surveillance. La « Ville d'Ys » apparut un jour....

La vie commerciale de Saint Pierre a revêtu, ce mois, a peu près la même apparence qu'avant la guerre. Il ne semble pas qu'elle puisse être troublée sérieusement de sitôt. Les commerçants font leurs achats au Canada et aux Etats-Unis ; le jeu de libre concurrence a existé jusqu'à maintenant ; et les restrictions que les ménages ont dû s'imposer par manque de quelques denrées n'ont pas été importantes.



.... *C'est une lâcheté d'immobiliser sa vie à la crainte d'un danger.*

Sa vie...? Il faut l'accrocher à une étoile ! Car les étoiles sont près de Dieu.

Par le sang, nous descendons de ces Gaulois qui ne craignaient qu'une chose, c'est que le ciel ne leur tombât sur la tête.

Et par la grâce, nous descendons de ce Christ qui, au temps de sa vie mortelle, a regardé en face tous les Hitler, et les a vaincus.

Pierre l'ERmite (Croix du 30 Avril 1939.)

A vendre. —

Automobile de luxe 5 places (bon état)
S'adresser à M. Th. Hebditch



Un joli petit animal

« *Marie Claire* » est le grand journal hebdomadaire de la femme, qui tire à plus de 600.000 exemplaires.

La *Voix des Familles* donne les raisons de cette réussite. Elle conclut son jugement par ces lignes :

« L'ambiance du journal est celle d'un matérialisme absolu. Ce que l'on chante, c'est la joie de vivre, et de bien vivre, au sens épicurien du mot, de se bien porter, de bien manger, de bien boire, de se parer, de se farder, de se brunir, de se faire des muscles, de sauver la ligne, d'imiter les stars de cinéma ; bref, de se comporter du matin au soir et du soir au matin, comme un joli petit animal, dont tout l'idéal soit de rester joli. ».... Ce n'est pas fait pour des chrétiennes.

La maternité est-elle dangereuse pour la santé de la mère ?

Les Assurances sociales, en créant le risque « Maladie-Maternité-Décès » ont paru assimiler la maternité à une maladie qui entraîne risque de mort.

L'intervention du médecin, le passage à l'hôpital contribuent à associer dans le public l'idée de naissance à celle de danger pour la santé.

Le danger n'est pas entièrement inexistant. Au Congrès de la fièvre puerpérale (1923), on l'a évalué à un et demi pour mille, soit une mortalité maternelle de 1.125 pour 750.000 naissances par an en France. Comparez avec le risque de l'automobile qui tue en France tous les ans quatre mille personnes sans que personne songe à s'en priver. Cette mortalité des mères est d'ailleurs en voie de diminution constante, grâce aux progrès de l'hygiène.

Mais, d'autre part, la maternité, à côté de ces risques très limités, apporte des avantages certains pour la santé. Normalement, le poids, les forces, la santé de la mère ne s'appauvrisse pas mais s'enrichissent non pas seulement à la première naissance, mais à chaque naissance. Au point que les maladies sont trois fois moins nombreuses chez les mères de plus de trois enfants que chez les femmes sans enfants ou ayant peu d'enfants. En somme, les naissances répétées ne sont pas un risque de perte, mais une chance de gain pour la santé des mères de famille nombreuse. Voilà ce que constate la science médicale.

Dr DUVAL-ARNOULD



Un peu de notre Histoire (182). de 1841 à 1845 inclus.

Visite du Prince de Joinville. (fin)

Après la messe, S. A. R. retourna à son bord où elle daigna recevoir les dames de la colonie. Une petite fête y avait été improvisée et deux heures sur la frégate s'écoulèrent pour nous aussi rapidement qu'agréablement.

Le lendemain à 11 h. 1/2 du matin, la frégate et le brig appareillèrent au bruit de nos salves d'artillerie par un temps superbe mais avec une bien faible brise. Le Prince, avant son départ, avait daigné me faire une dernière visite. Je l'avais accompagné à son bord avec le capitaine de port qui devait le piloter ; je n'ai quitté S. A. R. qu'après lui avoir vu commander son appareillage d'une manière qui ferait honneur au meilleur, au plus ancien capitaine de vaisseau.

La frégate et le brig retardés dans leur marche par des calmes étaient encore en vue le 31 à deux heures, mais la brise s'étant faite, ils disparurent bientôt et la continuation d'un bon vent, pendant 4 jours, me porte à croire que S. A. R. a dû arriver heureusement à Halifax le 4 septembre.

Voilà, Monsieur le Ministre, les faits principaux du séjour de S. A. R. dans notre île, Le Prince nous a quittés suivi des vœux ardents de toute notre population et il me serait impossible de vous exprimer les sentiments de plaisir, de reconnaissance et l'enthousiasme réel que son astabilité, son tact exquis, sa bienfaisance et son extrême bonté ont fait naître dans tous les coeurs.

Je suis avec respect, Monsieur le Ministre, etc.

Mamyneau

A son retour en France, le prince de Joinville exposa au ministre, dans un rapport détaillé les besoins de la colonie et notamment la demande des commerçants tendant à l'amélioration du port par l'exécution de travaux qui ont été réalisés depuis. Sur l'heure, les améliorations envisagées furent ajournées par une annotation écrite de la main du ministre sur le mémoire du Prince : « Tout ceci n'est malheureusement que trop vrai ; les faibles ressources du budget ne permettent pas d'y remédier ; il faudra y pourvoir par des ressources hors du budget ordinaire ».

La colonie devait attendre 80 ans avant de voir la réalisation des travaux de port en question.



Voici enfin la liste des indigents reconnus les plus dignes, pour en bénéficiar, de la somme laissée par le prince au moment de son départ de Saint-Pierre.

Saint-Pierre

Famille Leguicher	2 parts	80 frs
“ P. Larralde	2 “	80 frs
“ Vve Richard	3 “	120 frs
“ J. B. Girardin	2 “	80 frs
“ Radou Jean	2 “	80 frs
“ Le Buffe	1 “	40 frs
“ Vve Portugais	1 “	40 frs
“ Clément	1 “	40 frs
“ Vve Labé	2 “	80 frs
“ Bounevieu	1 “	40 frs

(A suivre)

Miquelon

Famille J. Briand	1 part	40 frs
“ Vve Briand-Bossuet	1 “	40 frs
“ Vve L. Briand	2 “	80 frs
“ Vve Baudin	1 “	40 frs
“ Vve Coste	1 “	40 frs
Famille P. Briand	1 “	40 frs
“ Hip. Guyon	2 “	80 frs
“ M. Detcheverry	2 “	80 frs
“ Vve Mouton	2 “	80 frs

E. S.

Notre couverture.

La statue de Notre Dame des Retrouvés,

Cette statue a été placée dans la plaine de Miquelon à l'endroit où le R. P. Vauloup, curé, perdu dans la tourmente un soir de mars 1924, fut trouvé le lendemain matin étendu, le corps à peu près gelé, sans connaissance. Le bon Père survécut à cette terrible secousse.

Le monument fut inauguré en 1927.



Notre civilisation se meurt d'égoïsme, de ce que chacun ne pense qu'à soi, à se gêner le moins possible et à n'être prêt que pour jouir.

Mgr de Solages

A Vendre

Une Maison, rue du Barachois,

S'adresser à Pierre LAVISSION

79, Ferry Street SYDNEY, N. S.

Ou à Mme Vve Ernest GOUTIÈRE, St Pierre



Conseils pour le temps actuel.

- I. Habituez-vous à garder le calme et la maîtrise de vous-mêmes.
- II. N'acceptez pas toutes les nouvelles non confirmées.
Ne leur donnez pas l'importance qu'elles n'ont pas.
- III. L'autorité ordonne des précautions. Il en faut.
Ne voyez pas forcément en cela l'annonce d'un danger.
- IV. On mobilise. N'écoutez pas les commérages plus ou moins égoïstes que l'on fait. Nous sommes Français - notre devoir est d'être prêts, voilà tout.
- V. Souvenez-vous que vous êtes chrétiens. Voyez la volonté de Dieu en cette épreuve, acceptez-la.
- VI. Attirez les grâces de Dieu en mettant fin à tous les désordres : injustices, impuretés, violation du dimanche ; en purifiant vos âmes par le sacrement de pénitence.
- VII. Fortifiez-vous par la prière, par beaucoup de prières et par la Ste Messe et par l'Eucharistie.

Calme.

Soumission à la volonté de Dieu.

Confiance en Dieu.
